

Le Sang Négrier

Spectacle

« Le Sang négrier » dans *Nuit Mozambique*

De Laurent GAUDE

Mise en scène

ALEXANDRE BLONDEL et Claude LALU

AVEC : CLAUDE LALU



THÉÂTRE DU BOCAGE

Le Sang Négrier

Saint-Malo, fin du XVIII^e siècle. Cinq captifs, échappés d'un bateau négrier, sont en fuite dans la ville. La bonne société qui s'enrichit du commerce triangulaire se trouve confrontée aux hommes qu'elle réduit en esclavage.

Une chasse à l'homme est lancée.

ORIGINE DU SPECTACLE

Après avoir traité des relations coloniales avec « Palabres Nocturnes chez les Blancs » en faisant se télescoper deux textes écrits la même année, en 1951; « Il est minuit Dr Schweitzer » de Gilbert Cesbron et « discours sur le colonialisme » de Aimé Césaire.

Puis, plus tard, s'être penché sur un regard témoin du monde post-colonial avec « Combat de nègre et de chiens » de Bernard-Marie Koltès.

Je souhaite achever ce triptyque en remontant à une source des relations Europe-Afrique; à savoir: le commerce triangulaire.

J'ai lu « le Sang Négrier » dès sa publication, je l'ai gardé précieusement certain qu'un jour je le monterai sur un plateau de théâtre. Le temps est venu.

Cette nouvelle étant un récit il n'est pas nécessaire de faire une adaptation ; la théâtralité est déjà présente. Laurent Gaudé a écrit un texte en naviguant entre le présent du narrateur et sa mémoire, ce qui offre un excellent support de dramaturgie. C'est le langage du corps qui accompagnera cette alternance des temps. Des vents du large aux échos mémoriels de la cale et de la traque.

Suite à la prise de conscience de la part d'ombre individuelle et collective l'égaré accompagne, ici, ce crime contre l'humanité.

Nous sommes en présence d'un texte à dimension politique, ce récit jalonne notre histoire. Cette fiction rappelle l'aspect politico-historique de cette dette bien réelle.

L'abolition de l'esclavage en Europe n'a que 174 ans. C'était hier, et une partie de notre richesse économique s'est bâtie sur ce « commerce ».

Aveuglement volontaire -sauvagerie-.

Traquer sans cesse les terreaux qui les font prospérer.

Je retrouve avec grand plaisir l'écriture de Laurent Gaudé déjà côtoyée il y a dix ans lors de la mise en scène de « Salina ». Ce texte m'avait renvoyé par bien des aspects aux rites des villageois d'Afrique de l'Ouest que j'ai eu le privilège de fréquenter durant deux ans à la fin des années 70.

Une expérience qui nourrit, aujourd'hui encore, mes réflexions et m'invite à mettre des visages sur les enchaînés du « Sang Négrier » ;

Claude LALU

Note sur le thème

Avec *Sang négrier*, l'auteur Laurent Gaudé aborde la traite des Noirs du point de vue du commandant d'un bateau négrier. Lorsque cinq des captifs que celui-ci a achetés en Afrique parviennent à s'échapper dans la ville de Saint-Malo, les citadins organisent une traque pour retrouver et tuer les fugitifs. Mais alors que quatre sont pris, la situation se renverse. Les habitants, et en premier lieu les dignitaires qui orchestrent le lucratif commerce du « Bois d'ébène », se retrouvent poursuivis par la vengeance du cinquième homme, qui se mute et cloue un à un ses doigts sur les portes des responsables de la traite. Le cauchemar semble ne jamais vouloir cesser.

Ce spectacle pensé par le comédien Claude Lallu fait de ce récit une tentative cathartique de la part du commandant, qui cherche à se délivrer de l'horreur dont il a été témoin. Témoin de l'automutilation monstrueuse du cinquième fugitif – un onzième doigt est découvert sur sa porte, des mois après la traque –, mais surtout témoin de la sauvagerie de la société. Pourtant, le commandant ne remet jamais en cause son rôle actif dans le commerce négrier. L'interprétation de Claude Lallu garde toute l'ambivalence du personnage. Celui-ci apparaît comme la mauvaise conscience – la conscience refoulée – de la bonne société de cette fin XVIII^e, qui est prête à réduire des hommes en esclavage mais ne tolère pas d'être mise en face de la réalité de son trafic ignoble : une fois la chasse à l'homme ouverte se libère la pire brutalité collective.

Les rouages du commerce triangulaire

Ce spectacle nous invite à regarder les mécanismes du commerce triangulaire. La recherche du profit maximum, en l'absence de tout sens moral, entraîne la recherche d'une main d'œuvre bon marché. Si cette main d'œuvre n'existe pas sur place, il faut soit déplacer le travail, soit déplacer les travailleurs. Dans le cas de la traite négrière opérée par les puissances occidentales, il s'agit de cultiver des plantations, ce sont donc les hommes qui sont déplacés. C'est une logique strictement économique, qui ne prend en considération que les coûts financiers, et mène à la mise en place du commerce triangulaire et des théories racistes qui justifieront l'exploitation des Noirs. Pour réunir les sommes nécessaires à ce commerce, les armateurs s'associent et s'entourent d'« actionnaires » jamais confrontés eux-mêmes aux hommes qu'ils traitent comme des marchandises.

C'est là l'originalité de la nouvelle de Laurent Gaudé qui imagine la rencontre entre une société esclavagiste aveugle et les captifs noirs. Ce spectacle, *Sang négrier*, invite les spectateurs à se demander où se situe la folie : du côté du fantastique, de la traque à l'homme, ou de la réalité sordide de la traite d'êtres humains ?

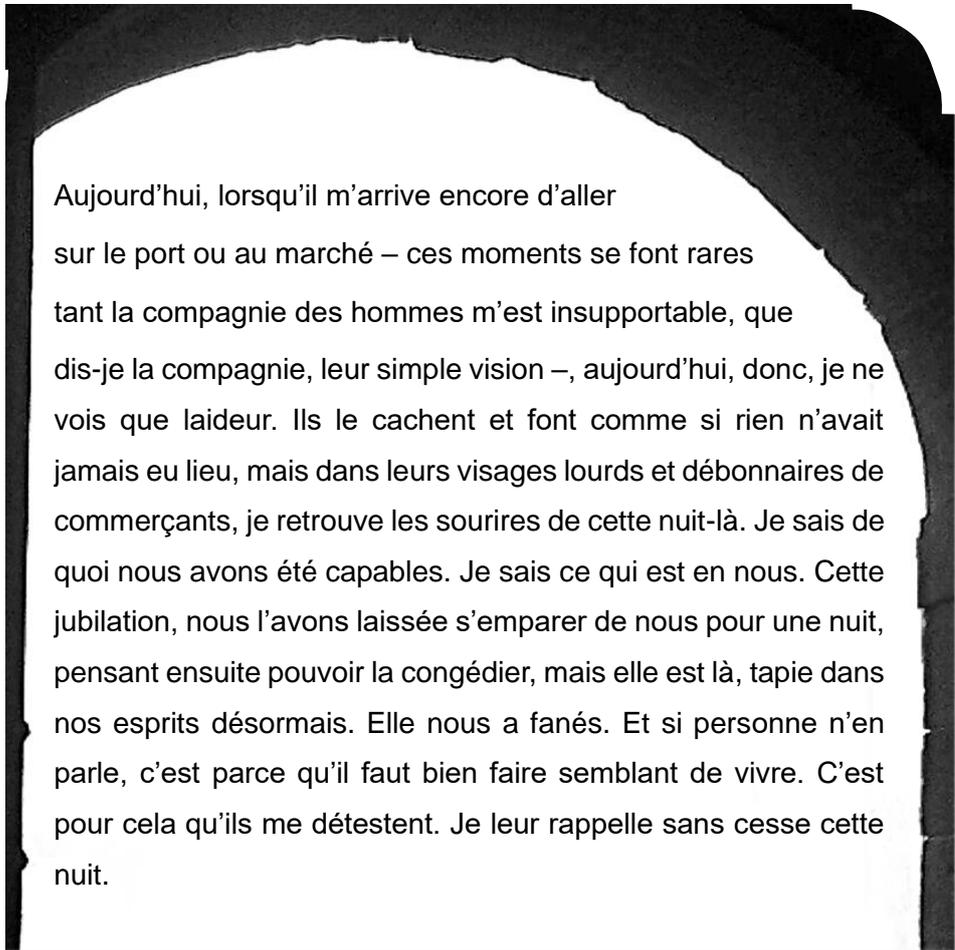
Léa RICHE SIMON

Le spectacle

Durée : 55 minutes

Pour donner à entendre cette nouvelle écrite par Laurent Gaudé, le comédien a choisi d'incarner le protagoniste, de le jouer. Écrite à la première personne, la nouvelle *Sang négrier* se prête à cette incarnation. Le dispositif scénique fait penser au pont d'un navire. Appui de jeu pour le comédien, il devient au fil du récit évocation des ruelles pavées de Saint-Malo.

Extrait



Aujourd'hui, lorsqu'il m'arrive encore d'aller sur le port ou au marché – ces moments se font rares tant la compagnie des hommes m'est insupportable, que dis-je la compagnie, leur simple vision –, aujourd'hui, donc, je ne vois que laideur. Ils le cachent et font comme si rien n'avait jamais eu lieu, mais dans leurs visages lourds et débonnaires de commerçants, je retrouve les sourires de cette nuit-là. Je sais de quoi nous avons été capables. Je sais ce qui est en nous. Cette jubilation, nous l'avons laissée s'emparer de nous pour une nuit, pensant ensuite pouvoir la congédier, mais elle est là, tapie dans nos esprits désormais. Elle nous a fanés. Et si personne n'en parle, c'est parce qu'il faut bien faire semblant de vivre. C'est pour cela qu'ils me détestent. Je leur rappelle sans cesse cette nuit.

L'auteur

Laurent GAUDE



Né en 1972, Laurent Gaudé suit des études de lettres avant de se consacrer à l'écriture comme dramaturge et comme romancier. Il reçoit le prix Goncourt lycéen pour *La Mort du roi Tsongor* en 2002 et *Le Soleil des Scorta* lui vaut le prix Goncourt en 2004.

Écrivain humaniste, il aborde les grandes questions de notre époque, et ses drames : la traversée de la Méditerranée pour atteindre l'Europe, dans *Eldorado* (2006), le tremblement de terre à Haïti en 2010 avec *Danser les ombres* (2015).

La nouvelle « Sang négrier » est issue du recueil *Dans la nuit Mozambique* (2007) où Laurent Gaudé explore la violence de chacun et son côté inexplicable, même pour celui qui la commet.

Le metteur en scène et comédien Claude LALU



Il rejoint le Théâtre du Bocage en 1982. Il sera régisseur, comédien, administrateur, metteur en scène, assurera parallèlement la programmation du théâtre municipal de 1986 à 1997. Il a dirigé la Compagnie de 1993 à 2014. Il joue dans une vingtaine de spectacles des textes de Adamov, Tardieu, Bond, Cami, Molière, Césaire, Reis, Pinter, Buzzati, Pinter, Weiss, Hikmet, P. A. Birot, Fréchette, F. De Rojas, Rezvani... sous la direction de G. Vernay, J.-P. Billecocq, J. Develay, Ph. Mathé, D. Gauduchon, M. Hervouët, H. Gay. Il met en scène Renaude, Synge, Fassbinder, Simovitch, Gaudé, De Vos... mais aussi *La Guerre des Salamandres* de Rezvani d'après Capek, *Palabres nocturnes chez les Blancs* d'après Cesbron et Césaire, *Y'a des Croquettes plein ton assiette* d'après K. Tucholsky et *Combat de nègre et de chiens* de B.-M. Koltès.

La compagnie

Le Théâtre du bocage

Au Théâtre, nous sommes des passeurs d'émotion, de paroles, d'histoires, d'idées et de pensées, responsables de nos choix et respectueux de la matière première : les auteurs. Nous sommes des artisans, compagnons d'aventures collectives, qui ensemble façonnons un projet. Nous revendiquons le terme d'artisans-passeurs d'une écriture contemporaine. Cette mission est confirmée par nos choix de création.

Le répertoire du Théâtre du Bocage s'est construit autour de pièces d'auteurs dramatiques le plus souvent contemporains : François Begaudeau, Xavier Laurent Petit, Jeanne Benameur, BM Koltès, Fabrice Melquiot, David Harrower, Tucholsky, Césaire, Rezvani, Bond, Frechette, Pinter....

SANG NÉGRIER - Théâtre du bocage
de **Laurent Gaudé**
dans ***La nuit Mozambique***

Mise en scène : Alexandre Blondel et Claude Lалу

Interprétation : Claude Lалу

Éclairages - son : Manuel Bouchard

Scénographie : Claude Lалу, avec la complicité de Didier Gauduchon

Construction décor : La Gob - Ateliers Hybrides

Production : Théâtre du Bocage

Co-production : La Stabul'

Avec le soutien de S'il vous plait Théâtre de Thouars, scène conventionnée

Mecenat d'entreprise : Electra-Organic, Peaux d'Anne

Administration : Bruno Auger

SANG NÉGRIER - Théâtre du bocage

de **Laurent Gaudé**

dans **La nuit Mozambique**

Mise en scène : **Claude Lалу**

Distribution : Claude Lалу

FICHE TECHNIQUE

Spectacle « tout terrain » disponible pour tout type de salle
Rapport de proximité privilégié

Espace de jeu : ouverture : 6m ; prof : 5m ; Hauteur : 3m20
Cie techniquement autonome

FICHE FINANCIÈRE

Tarif collège / bibliothèque : 630 € TTC

Tarif spectacle salle : 990 € TTC

+ frais déplacement 0,60€/km départ Bressuire

+ repas 2 personnes et hébergement si nécessaire

-Possibilité d'aide du Conseil Départemental 79

Aide à la diffusion en milieu rural (voir conditions <http://www.deux-sevres.com>)

Contact Diffusion

Théâtre du Bocage

Bruno AUGER : 06 74 53 62 05 / contact@theatre-du-bocage.com

THÉÂTRE DU BOCAGE

Maison des arts – 1 Bd Nerisson – 79300 BRESSUIRE

05 16 72 08 67 - contact@theatre-du-bocage.com

www.theatre-du-bocage.com

Le Théâtre du Bocage est conventionné par le Département des Deux-Sèvres et la Ville de Bressuire.

Dossier élaboré par Léa Riché-Simon